

Jours de fête, spectateurs, *La visite du sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps*, Royal de Luxe, Calais, dimanche 1^{er} octobre 2006 à 15h15

Le Channel, scène nationale de Calais, 2007-2008

La rénovation du site dévolu à la scène nationale a imprégné le parcours de nos dernières années. Cette brochure est d'abord le témoignage de ce temps délicieux, nourri et passionnant. Elle fait trace du passé récent. Ainsi, elle porte témoignage du chantier, acte artistique et culturel, de la dernière édition des *Jours de fête*, de l'inauguration du nouveau Channel et des premiers *Feux d'hiver* dans notre nouveau terrain de jeu. Mais tout acte de mémoire ne prend véritablement sens que lorsqu'il est germe de l'avenir. Dans les interstices du reportage photographique, comme une respiration, nous y glissons cinq mots qui impriment notre propre réflexion, les questionnements et la substance d'une aventure qu'il reste à écrire. Au hasard des pages et des lignes, à chacun d'y percevoir et déceler une parcelle de ce que nous sommes, à chacun d'y puiser, d'y faire son propre voyage. Le nôtre recommence dans un lieu que nous donnons à lire ci-contre à travers le discours prononcé lors du moment inaugural. Parce que notre avenir, c'est maintenant.

Et, bien évidemment,
c'est ici.
Ici, Calais
et ce nouveau Channel.
Il y a tant à faire.
Ce n'est pas tout à fait
le début,
mais cela reste
un combat.

Francis Peduzzi

Nouvelles

vies

Discours inaugural
lu le samedi 1^{er} décembre 2007

Je voudrais tenter de définir ce lieu.
Ce lieu est, avant tout, pour moi, un acte de liberté.
Avant même d'exister, c'est un acte de liberté.

C'est l'acte de liberté d'un maire qui, défiant tous les usages, nous a délégué la responsabilité de sa conception, dans une confiance absolue et totale. C'est l'acte de liberté d'une équipe d'architectes qui sait interroger les pratiques usuelles de son art et qui affiche une simplicité, une intelligence, une singularité, un geste, affranchis de toutes les pesanteurs.

C'est notre propre acte de liberté, nous qui avons décrété que nous ne ferions pas un théâtre de plus, mais un lieu de vie.

La manière dont les choses naissent détermine pour une grande part ce qu'elles seront. Le partage de cet acte de liberté est donc, à mes yeux, un signe plutôt encourageant. Parce que c'est bien évidemment un espace de liberté que nous inaugurons aujourd'hui. C'est ainsi que nous le voyons, le concevons et le revendiquons.

C'est un espace de liberté pour les artistes. Pas seulement parce que l'on peut y dormir, que l'on peut y manger, que l'on peut y travailler.

C'est un espace de liberté parce que nous avons voulu un lieu non figé, un lieu du mouvement et en mouvement, un lieu où il est pratiquement possible de tout faire. Ce lieu est un appel à l'imaginaire.

Le dialogue que nous engageons aujourd'hui avec ces murs, ces espaces extérieurs et intérieurs est infini, inépuisable, exaltant.

C'est un espace de liberté pour tout un chacun. C'est un lieu sans gêne*. C'est une invitation. C'est un lieu enjoué, généreux, ouvert sur le monde. Il propose plus qu'il n'impose. Il s'offre plus qu'il ne demande. C'est un lieu qui voudrait remettre l'envie, le désir, le plaisir au cœur de la cité, comme un grand bras d'honneur à la machine inégalitaire.

C'est un lieu qui proclame le rêve général.

Dit autrement, c'est un lieu qui voudrait *réenchanter* le monde.

Ça sert à ça la culture, nous aider à vivre, individuellement et collectivement. Vivre ensemble. C'est donc un lieu naïf et utopique.

C'est cela que nous appelons un espace de liberté.

Un jour, François Delarozzière m'a appelé pour me demander de réfléchir à ce qui pourrait être écrit tout en haut de la façade de l'auberge. J'ai proposé *entrez libre*. Avec une petite subtilité, *entrez* s'écrivant avec e-z à la fin. Et puis les aléas du chantier ont fait que la marquise, c'est le nom de l'abri au-dessus du balcon, au lieu d'être en verre et jouer la transparence, est en bois et en zinc. Le résultat est que cet *entrez libre* ne se laisse plus voir aisément, le meilleur et pratiquement seul endroit étant la plate-forme haute du belvédère. J'avoue que cet épisode m'a énormément contrarié et qu'il fut tout un temps où je me disais que, finalement, cette inscription était devenue inutile.

Maintenant, je me dis, donc je vous dis, que c'est très bien ainsi. C'est très bien parce qu'il faut donc désormais escalader cent vingt-deux marches. Et il y a peut-être là une justesse. La liberté, ça se mérite. Il faut aller la chercher, se mettre à la hauteur, en être digne. La liberté, c'est d'abord le combat de soi-même contre soi-même. Jamais totalement acquise, toujours à conquérir. Elle est étrangère à toute paresse, à toute lâcheté. La liberté, celle de l'esprit, est beaucoup plus exigeante et fatigante que le prêt à penser. Mais elle est aussi beaucoup plus féconde.

La liberté a partie liée avec l'humanité, la vie et c'est précisément ainsi qu'a été intitulé ce projet. **La vie.**

Bientôt, vous allez parcourir et découvrir l'endroit. Dans le projet initial, j'avais écrit que nous souhaitions *un lieu pour des aventures insoupçonnées et insoupçonnables; un lieu qui incite à la promenade; un lieu qui invite à la rêverie; un lieu qui ouvre les bras; un lieu qui marie les plaisirs; un lieu de l'imaginaire; un lieu de la résolution permanente; un lieu où la vie déborde*. Cela reste notre grille de lecture.

Vous avez maintenant, dans quelques minutes, la liberté d'en juger. Évidemment. Je terminerai à la manière de Loïc Julienne qui, lorsqu'il m'envoie des petites notes, en lieu et place de ces formules usées et habituelles que l'on ne remarque même plus, les conclut par ces mots:

vivement la liberté. **Vivement la liberté.**

* Nuance de l'accentuation:
il n'est pas écrit *sans gêne*.

L'HOSPITALITÉ

Et puis, à travers nos façons d'habiter dans le nouveau lieu et ailleurs, nous deviendrons des hôtes absolument insolites.

S Habiter P
 ici T A I
 et habiter L I T
 le monde,
 simultanément.
 simultanément.

Pourquoi me demander mon origine ?

Homère, in *Illiade*, chant VI

Jevousdésire : hors-d'œuvre composé de divers éléments choisis avec un grand raffinement, que le serveur fera seulement admirer tandis qu'elle se contentera de petits pains beurrés.

Chairadorée : une grande assiette faite d'un miroir brillant, au centre de laquelle seront disposées des côtelettes de poulet parfumées à l'ambre et recouvertes d'une fine couche de confiture de cerises. Elle admirera, en mangeant, son reflet dans l'assiette.

Ainsivousaimeraije : petits tubes de pâte brisée emplis de divers parfums allant de la prune au miel cuit dans du rhum, des pommes de terre macérées dans du cognac au riz sucré, etc. Sans un battement de cil, elle les mangera tous.

Superpassion : un gâteau de pâte sucrée très compacte, à la superficie duquel auront été pratiquées de petites cavités emplies d'anis, d'extrait de menthe, de rhum, de genièvre et d'Amaro.

Formule de l'aéropartiste futuriste Fillia, in *La cuisine futuriste*

La boisson que l'on sert au bar et comment on la sert, questionnement en apparence totalement anecdotique, ne requiert-il pas pourtant, lui aussi, une réflexion approfondie ?



Le Channel

Adresse
173 boulevard Gambetta
à Calais

Courrier
Le Channel, scène nationale
B.P. 77
62102 Calais cedex

Billetterie
03 21 46 77 00

Administration
03 21 46 77 10

Fax
03 21 46 77 20

Site
www.lechannel.org

Courriel
lechannel@lechannel.org

Accueil et billetterie
L'accueil est ouvert
du lundi au vendredi
de 14h à 19h
et les samedis jours
de spectacle

Bar
En attente d'une ouverture
permanente, le bar sera
ouvert chaque soir
de représentation et
beaucoup plus largement
durant *Libertés de séjour*
et *Rêve général*

Le Channel, scène nationale
de Calais est subventionné
par la ville de Calais,
la Communauté d'agglomération
du Calais, le Ministère de la culture
et de la communication,
la Direction régionale
des affaires culturelles
du Nord-Pas-de-Calais,
le Conseil régional
du Nord-Pas-de-Calais,
le Conseil général
du Pas-de-Calais

L'équipe du Channel

Béatrice Baldys
attachée aux relations avec le public

André Bué
agent de maintenance

Julie Garrigue
attachée aux relations avec le public

Aïcha Gourgane
hôtesse d'accueil

Anne-Sophie Harlé
attachée à l'accueil

Béata Kaczynski
hôtesse d'accueil

Serge Kenney
employé de routage

Élisabeth Lonquétu
secrétaire de direction

Barbara Lugez
administratrice

Jean-Jacques Mansard
directeur technique

Stéphane Masset
responsable de la communication

Lena Pasqualini
secrétaire générale

Francis Peduzzi
directeur

Hortense Perreaut
attachée aux relations avec le public

Françoise Poison
agent d'entretien

Véronique Vanbelle
comptable

Floriane Wavrant
agent d'entretien

Avec l'aide régulière de

Grégory Bruchet
régisseur général

Guillaume Carpentier
régisseur lumière

Jerry Hiard
machiniste

Jean-Louis Maire
régisseur lumière

Sébastien Tribalat
employé de bar

et de l'équipe d'intermittents

Jérôme Billy, Jean-Michel Douvrin, Delphine Grand,
Amélie Guilbert, Benoît Hénon, Caroline Le Mouée,
Mohamed Mizane, Alexandre Verkarre,
Dominique Vignaux
et avec la participation des Ateliers de la
citoyenneté

Pour la rédaction des entretiens des *Cahiers du Channel*

Jean-Christophe Planche

Contact presse

Anne Lacombe
zinc production, tél. 01 49 29 00 08
zinc.prod@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Francis Peduzzi

Rédaction et choix des textes
Lena Pasqualini
et Francis Peduzzi

Coordination
Stéphane Masset

Conception graphique
Patrice Junius,
Alternatives théâtrales

Reportage photographique
Michel Vanden Eeckhoudt / Vu



Photogravure
Marc Segond

Impression
Édition et imprimerie

Composé en Frutiger,
Akzidenz Grotesk et Bodoni

**Nous remercions tous ceux
qui, de près ou de loin,
connus ou inconnus,
nous adressent leurs
encouragements et signes
de reconnaissance.
Ils nous aident à avancer.**

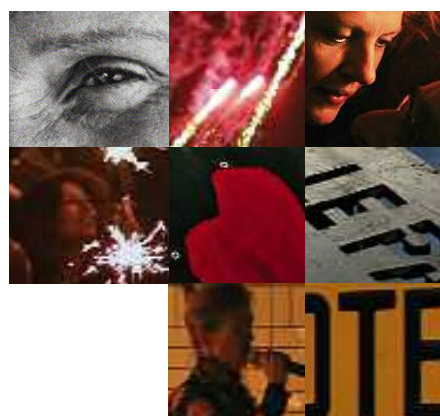
Cette brochure a été tirée
à 3000 exemplaires

Dépôt légal
1^{er} trimestre 2008

Licence d'entrepreneur
de spectacles n° 136 966

Le Channel sait très bien où il va, surtout en sachant où il n'ira pas.

Anne-Marie Fèvre, in *Le Channel, Histoire de construire, Une scène nationale / Calais*,
Éditions Actes Sud, collection L'impensé, décembre 2007



Jours de fête, spectateurs, *La visite du sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps*, Royal de Luxe, Calais, dimanche 1^{er} octobre 2006 à 15h15

Le Channel, scène nationale de Calais, 2007-2008